

heure sur les rayons ! Cette bande dessinée, les lecteurs ont envie de la lire plusieurs fois, de la garder dans leur collection pour passer de bons moments. Il faut dire que ce livre d'aventures est captivant, fascinant ; son scénario, quoique assez complexe avec beaucoup de dialogues, est passionnant : « *Il s'agit d'un cœur qui est disputé par deux amis où celui qui a l'avantage meurt malheureusement.* » L'univers mystérieux et lourd du polar a littéralement embarqué les lecteurs, comme Pierre Jean Evens (16 ans) en Haïti : « *L'histoire est intéressante, elle nous excite à poursuivre la lecture. Elle nous met dans l'attente. Ce n'est pas un ouvrage comique, mais tantôt il nous fait rire, tantôt il nous rend tristes. C'est un livre dans lequel on ne trouve pas beaucoup d'informations concrètes, mais on ne peut pas commencer cette lecture sans la terminer avant de déposer le livre.* » ; ou comme Mariam Yaya Guèye en Mauritanie : « *Il y a beaucoup de personnages très différents mêlés à des aventures dont on ne sait pas comment elles vont se terminer. Et quand on a commencé, il faut aller jusqu'au bout pour savoir.* » Les illustrations traduisent bien le métier des pêcheurs. « *Les dessins sont bien exécutés et convenablement colorés, donnant cette impression de suspense, de quête permanente pour percer le mystère.* »

Quelques lecteurs ont toutefois trouvé que les illustrations étaient trop nombreuses, surchargeant les pages. D'autant que les caractères du texte sont trop petits, à l'unanimité des lecteurs, destinant donc cette BD aux plus de 12 ans.

« *Moi, j'aime beaucoup les bandes dessinées, cette dernière m'a phagocyté parce qu'elle traite d'une affaire d'amour, de cœur.* »

Kodjo Nataba, Bibliothèque préfectorale, Atakpamé, Togo

« *Le texte et les illustrations coïncident parfaitement, on ne pouvait imaginer Jérôme autrement que mal habillé, mal coiffé. L'histoire défile devant les yeux des lecteurs comme s'ils regardaient un polar à la télévision.* »

Leïla Triki, Atelier réalisé à la Direction centrale de la lecture publique à Tunis, Tunisie

Poésie

❖ LES PROVERBES DU CROCODILE

William Wilson

Gallimard Jeunesse (Giboulées), France, 2004, [36 pages]



Présentation JPL

Le petit crocodile qui sort de son œuf sur la couverture cartonnée de ce recueil de proverbes a les dents bien longues et l'œil hypnotique mais invite, paradoxalement - la curiosité étant plus forte que la peur -, à ouvrir le livre pour savoir ce qui se cache à l'intérieur. Et ce qui s'y cache, c'est un choix d'une quinzaine de proverbes en provenance d'Afrique du Nord. Ces proverbes apparaissent en lettres capitales de couleur en bas de chaque double page. Ils font également partie intégrante de la composition graphique qui se détache avec force sur des fonds noirs. Les lettres sont déclinées, répétées, parfois découpées, invitant à une lecture à haute voix. Cette danse calligraphique vient s'insérer dans un jeu de collages stylisés. Des animaux, des hommes courent, pleurent, crient, rient d'entre les pages, d'entre les proverbes. Images et découpages acérés, efficaces, qui renvoient à la formule elliptique des proverbes, suscitant la réflexion pour comprendre leur sens

crypté. Derrière le jeu de mots et des images, le jeu de l'esprit engendré par le proverbe.

Niveau de langue : base/moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques

Ce livre a reçu un accueil nuancé et ce, même si les enfants aiment les recueils de proverbes, même si ces recueils sont trop rares. Pour les uns, cet ouvrage est un véritable outil pédagogique qui montre aux jeunes que les autres cultures possèdent, elles aussi, un répertoire de proverbes. Ces proverbes constituent un code pour la bonne marche dans la société ; il est nécessaire de savoir les utiliser au bon moment, à bon escient. À Champagnat (République Centrafricaine), le bibliothécaire répond non pas par un proverbe, mais presque une sentence : « *Les proverbes ou les maximes sont les éducateurs éternels. Les lire chaque fois, c'est grandir dans la sagesse.* » Mais une remarque revient plusieurs fois dans les notices : il manque des explications, les proverbes ne sont pas faciles à comprendre. Et les illustrations parfois aident à les décrypter mais pas toujours. Ces illustrations ont été jugées originales, bizarres, vivantes, parfois trop enfantines ou alors, correspondant bien aux adolescents parce qu'inspirées de leur environnement. Les fonds noirs ont été appréciés (ils font ressortir les couleurs vives) ou non (effacent la beauté des illustrations). Certains ont été déroutés : « *C'est écrit en désordre et pourquoi ce fond noir ?* », « *Les illustrations sont horribles, elles font peur aux tout-petits.* » La mise en page et la typographie ont également interpellé : amusantes, les lettres en gros caractères permettent de fixer les proverbes, de les lire jusqu'au bout. « *Certains lisent spontanément l'écriture classique par souci de rapidité, d'autres préfèrent l'image.* »

Ce livre réussit à intégrer le texte à l'image. Cette double lecture, fantaisiste, montre aux enfants ce qu'il est possible de faire avec les mots. » (Marie Chaigneau, Centre culturel français, Cotonou, Bénin). Pour Thierno Souleymane Ndiaye de Tambacounda (Sénégal), « grâce aux illustrations, on sait ce que signifie tel ou tel proverbe ; il cesse d'être un agencement de mots savants pour revêtir un sens, enseigner ».

« Un livre d'initiation aux jeux de mots pour les enfants et aux proverbes pour les plus grands. C'est aussi un livre d'initiation à l'art, au dessin et au découpage. Il peut aider à la fabrication d'œuvres d'art. Couverture bien cartonnée. Peut être retenu. »

Pascal Gbedo, Centre de lecture publique, Djougou, Bénin

* LA POÉSIE ARABE, PETITE ANTHOLOGIE

Poèmes choisis par Farouk Mardam-Bey, ill. Rachid Koraïchi, calligraphies Abdallah Akkar
Mango jeunesse / Institut du Monde Arabe, France, 1999, [44 pages]



Présentation JPL

Dix-neuf poètes figurent dans cette petite anthologie bilingue (français/arabe) du monde arabe. Une gageure pour rendre compte de la richesse des anciens et des modernes, sur un territoire qui s'étend depuis la Syrie jusqu'à l'Algérie,

l'Égypte, l'Irak, et même l'Espagne et la Sicile. De la période primitive jusqu'aux courants contemporains, les plus grands poètes sont présents, y compris l'écrivain femme Al-Khansâ'. L'amour et la mort, la fureur de vivre et la quête d'absolu : les vers, qu'ils soient métrés ou libres, tous invitent au partage, à la lecture à haute voix. Les illustrations de l'artiste algérien Rachid Koraïchi, des dessins qui mêlent signes et écrits dans des teintes chaudes de désert, viennent réunir calligraphie et poésie, deux arts qui ont toujours été profondément liés. À la fin de ce recueil : courtes biographies et « table » (sommaire).

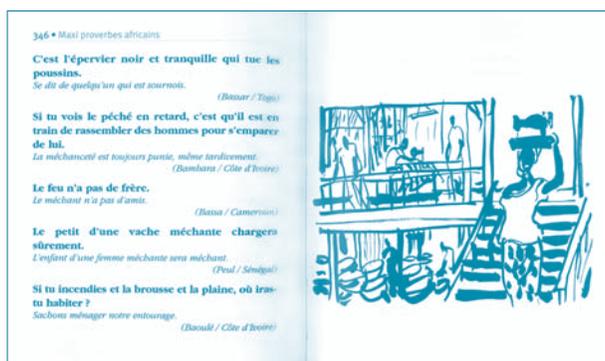
Niveau de langue : avancé

Ce qu'en disent les bibliothèques

La plupart des textes présentés dans cette anthologie sont « tombés dans le domaine public » ; beaucoup d'adultes les ont appris pendant leur scolarité. Le poème "Prodige" d'Ibn Arabi a quant à lui retenu l'attention des bibliothécaires. À Tétouan au Maroc, ce livre a servi de support à une formation destinée à des instituteurs en apprentissage. Déclamation des poèmes en arabe, atelier calligraphie, dramatisation de certains textes... les stagiaires ont travaillé sur ce « trésor poétique ». Les illustrations, des images de Koraïchi et des calligraphies de Abdallah Akkar, constituent « la force de ce livre ». En Algérie, un bibliothécaire trouve que « la couleur sied bien à ce genre d'ouvrage empreint de mysticisme. Le format est bon et l'écriture lisible dans les deux langues. Les bibliothèques gagneraient à le fournir aux lecteurs de tous âges à partir de 10 ans. »

* MAXI PROVERBES AFRICAINS

Traduits et rassemblés par Mwamba Cabakulu, avant-propos Ahmadou Kourouma
Marabout (Maxi bloc), France, 2005, 576 pages



Présentation JPL

Ce recueil carré, épais, au petit format de près de 2000 proverbes originaires du continent africain, regroupés sous de nombreux thèmes, constitue une somme où puiser paroles de sagesse, sentences, dictons et autres formules du patrimoine oral qui ponctuent naturellement la vie quotidienne. La richesse de ce patrimoine est rendue accessible grâce à une courte explication ou à un proverbe équivalent mais surtout par l'introduction d'Ahmadou Kourouma. Il y précise avec clarté la fonction de ces proverbes, explique le rôle majeur qu'ils jouent dans la palabre, « sommet de l'oralité », souligne leur modernisme, l'esprit satirique qui en est souvent le ressort ou simplement leur capacité à distraire ou à amuser. Accordés à l'intemporalité de ces paroles parfois énigmatiques, les dessins à l'encre de Zaü sur la double page offrent des pauses en noir et blanc.

Ce qu'en disent les bibliothèques

Très peu de personnes ont lu ce livre qui, pourtant, suscite la discussion, la réflexion philosophique tout en divertissant. Grâce à ce documentaire, « on apprend la culture africaine avec ou sans ses grands-parents. » Les lecteurs ont trouvé pratique le classement alphabétique et par thème, cela permet une consultation occasionnelle

ciblée. Quelques uns d'entre eux ont apprécié les interprétations qui apparaissent dans une typographie différente de celle des proverbes ; d'autres, au contraire, se sont perdus dans cette présentation ou n'ont pas bien compris les différentes explications. Un adulte regrette qu'il n'y ait quasiment pas de proverbes du Maghreb : *« Il aurait fallu diversifier les sources d'inspiration de façon à faire un maillage parfait du continent africain. »* Un autre bibliothécaire reconnaît quant à lui que ce dictionnaire au format trop petit constitue une somme considérable de travail ; il apprécie que tous les pays de l'Afrique noire soient représentés. Clarisse Aïkpé, au Bénin, apporte un véritable complément au livre dans sa notice : *« Ce recueil rend compte de l'importance des dictons dans la vie quotidienne en Afrique où problèmes et désaccords sont souvent résolus pendant des discussions publiques. Le proverbe vient alors trancher une situation délicate, mais aussi résumer l'opinion générale, éclairer un propos, relancer un débat, voire même distraire par l'humour. [...] »*

En somme, en les parcourant, on s'amusera sûrement de la verve, de l'humour, voire de la sagesse qui se dégagent de ce vestige de la tradition africaine que nous avons intérêt à sauvegarder. » Les illustrations n'ont pas toujours été appréciées : pour les uns, elles rendent hommage à la sagesse créative de l'Afrique, pour d'autres elles ne conviennent pas au ton du livre.

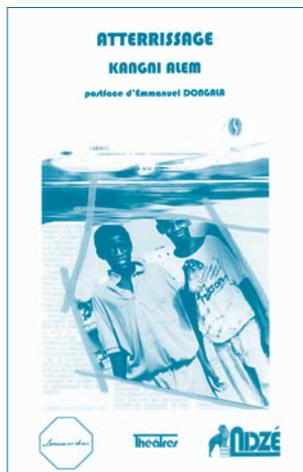
« Les lecteurs ont apprécié les thèmes développés car ils sont bien structurés, c'est-à-dire classés par ordre alphabétique. D'autre part, d'aucuns disent que ce recueil est un « médicament » : il suffit de le boire et il guérira nos « défauts » et fera de nous des hommes vertueux. »

Alexandre Kanri, Bibliothèque préfectorale, Atakpamé, Togo

Théâtre

✦ ATERRISSAGE

Kangni Alem
Ndzé, Gabon, 2002, 64 pages



Présentation JPL

L'argument tragique de cette pièce en six actes tout le monde le connaît, c'est l'histoire de Yaguine et Fodé, les deux adolescents guinéens qui ont voyagé dans le train d'atterrissage d'un avion à destination de la Belgique. Kangni Alem, auteur togolais connu pour ses livres pour adultes, rappelle ce fait divers, rendant hommage aux jeunes, dénonçant l'abjection et la responsabilité des hommes (le passeur, les douaniers) et d'un contexte : la misère d'un pays où il n'y a pas d'avenir. La part de rêve n'est également pas épargnée : l'Europe n'est qu'un miroir aux alouettes et l'écrivain met en garde. La pièce met en scène Yaguine et Fodé et c'est à travers leur questionnement, leur cauchemar et leur désespoir que l'intrigue avance. L'écriture est familière et crue, de la même crudité que la réalité. Postface d'Emmanuel Dongala sur le rôle de l'écrivain en Afrique.

Niveau de langue : avancé

Ce qu'en disent les bibliothèques

Très peu de critiques sur ce livre « poignant », comme si les lecteurs faisaient écho à ce bibliothécaire qui note en face du titre de cette pièce : « RAS ». Le sujet aurait-il dérangé ? Pourtant les quelques lecteurs à partir de 15 ans qui ont lu cet ouvrage, considèrent que le thème du voyage clandestin est d'actualité. À Nizérékoré (Guinée), Bamba Kemo pense que *« ce livre vient à point nommé car sa lecture est une sensibilisation pour la jeunesse africaine et un cri d'appel en sa faveur »*. Au Bénin, Pascal Gbedo considère que cette pièce *« peut bien aider les jeunes à prendre conscience de certaines réalités qui parfois leur échappent »*. Les lecteurs n'ont pas voulu s'identifier aux personnages ; une lectrice s'interroge sur la fin ouverte de ce texte. Certains dialogues ont été considérés trop familiers. Au Togo, les élèves y voient une mise en garde pour les Sénégalais : *« Ils vendent tous leurs biens pour prendre le navire vers les îles Canaries mais malheureusement, n'ayant aucun papier à leur arrivée, ils sont réembarqués dans leur pays d'origine. »*

